



Accord entre les autorités et la troupe Vollard

«VERS LA RECONNAISSANCE DU THÉÂTRE PROFESSIONNEL»

Une satisfaction teintée d'amertume: tel est le sentiment qui anime les comédiens de la troupe Vollard qui ont mis fin à leur grève de la faim samedi suite «à un accord intervenu avec les autorités».

Satisfait! Tel est le sentiment des comédiens de la troupe Vollard. Au terme de leur sixième journée de grève de la faim, ils sont parvenus à un accord «avec les autorités» ainsi qu'ils le précisent dans un communiqué publié le jour même.

Cet accord marque l'arrêt par les comédiens de leur grève de la faim et ouvre la voie vers «la reconnaissance du théâtre professionnel». A ce titre, l'action de Vollard a été payante puisque la troupe pourra reprendre ses activités.

En effet, «Millénium pourra se jouer, le temps que les comédiens reprennent des forces et que le spectacle retrouve le rythme de ses répétitions. Sauf accident, la première est prévue le mardi 29 septembre à 20 heures 30 à Jeunon» poursuivent les comédiens dans leur communiqué avant de noter que «les représentations de Lepervenche reprendront tous les samedis à compter du 3 octobre à la Grande Chaloupe».

Par ailleurs, concernant l'avenir du théâtre, l'horizon semble s'éclaircir pour les troupes existantes puisque «des négociations concernant des contrats triennaux entre les compagnies et les bailleurs de fonds s'engageront avant la fin du mois pour une application dès

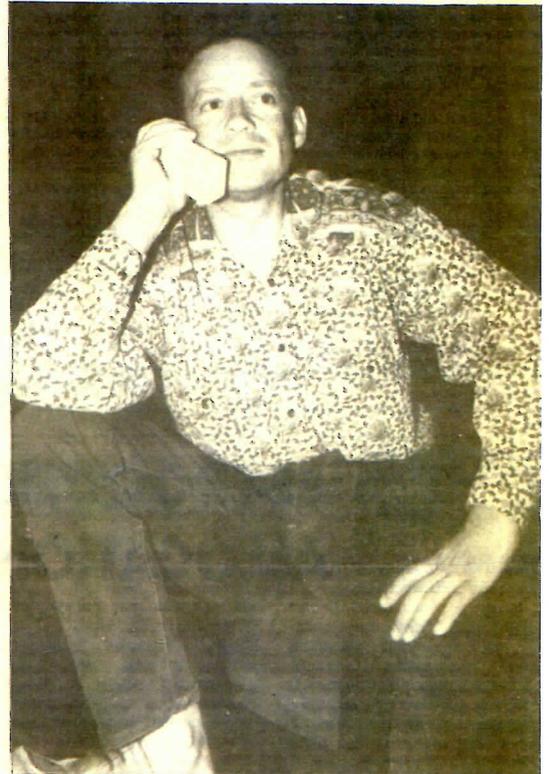
93. Elles leur permettront de mettre leur travail à l'abri des fluctuations politiques et des blocages administratifs qui ont jusqu'à présent entravé leur développement. La Région Réunion va débattre d'une véritable politique culturelle. C'est la meilleure conséquence du conflit. La Région Réunion est un partenaire indispensable pour tous les théâtres et pour tous les artistes professionnels de l'île. La troupe Vollard a trouvé auprès du Département, de la Région, de l'Etat et de la ville de Saint-Denis, un concours financier qui s'est ajouté aux recettes propres lui permettant de poursuivre normalement ses activités jusqu'à la fin de l'année, soit: la création de «Millénium», et ses représentations hebdomadaires de «Lepervenche», les répétitions et la reprise de Caroussel en décembre. La troupe Vollard remercie tous ceux qui, nombreux à La Réunion et en Métropole, en ses moments difficiles lui ont apporté leur fidèle soutien».

Satisfaite. La troupe Vollard l'est à plus d'un titre mais elle n'en éprouve pas moins un sentiment d'amertume: «A part, la presse, toutes les autorités étaient prévenues, trois semaines auparavant, que nous envisagions de faire la grève de la faim...» déclare

Emmanuel Genvrin, le directeur de la troupe, joint hier matin, au téléphone: «Mais, ils étaient tous préoccupés par les sénatoriales» regrette-t-il, avant d'indiquer que Paul Vergès a joué un rôle capital dans l'heureux dénouement du conflit: «C'était samedi, la situation était toujours bloquée. Nous étions les otages des mauvaises relations entre le Département et la Région. J'ai, personnellement, appelé M. Paul Vergès et je lui ai demandé de prendre l'affaire en mains» ajoute-t-il, avant de déplorer, «l'attitude déplorable et nuisible dont le Quotidien a systématiquement fait preuve vis à vis de la troupe Vollard» poursuit Emmanuel Genvrin en condamnant «toute intrusion dans le travail artistique» de la troupe Vollard dont «la survie, est plus importante que les règles administratives». Par ailleurs, Emmanuel Genvrin signale que Vollard est prêt à soutenir toute action permettant à la DRAC de «reprendre sa véritable fonction première: celle portant sur la défense des artistes».

«On a été mis à genoux. Notre travail a failli être cassé. Mais nous surmonterons cette épreuve» prévient Emmanuel Genvrin.

M.S.



Emmanuel Genvrin. «La survie de Vollard est plus importante que les règles administratives» (Photo M.M.I.).

Une vision d'avenir pour le théâtre

Le problème Vollard a trouvé son épilogue samedi par la signature d'un protocole d'accord. Pour le Quotidien, les institutions, en cédant à la pression de la grève de la faim de Genvrin et de ses amis, se sont, à cette occasion, discrédités. «Il aura suffi qu'une poignée de comédiens se serrent la ceinture pendant 10 jours pour que ces institutions, Paul Vergès en tête, fassent acte d'allégeance. (...) L'occasion était pourtant belle de parler enfin de manière constructive, du théâtre à La Réunion, de réunir autour d'une même table Vollard, les autres troupes de l'île et les grands argentiers. De mettre bas les masques pour en finir une bonne fois avec ce que les uns et les autres ont sur le cœur. Evoker les problèmes de salles, de subventions, de formation, de public surtout, mais tous ensemble».

Il est apparemment facile de donner des leçons lorsque l'on est peu impliqué dans un problème et surtout lorsque au lieu d'informer correctement, on complique à merveille une question. Car, comme toujours à La Réunion, on part d'un incident, de données fausses pour se livrer à des raisonnements simplistes. Si le Quotidien, aujourd'hui, est partisan d'un débat général sur le théâtre à La Réunion, institutionnels compris, certains au contraire vous diront que chacun reste à sa place et que les problèmes de théâtre sont d'abord un problème d'hommes et de femmes de...théâtre. Chacun voit midi à sa porte.

Mais, tel n'était pas le débat posé par la grève de la faim de Vollard. En tout cas il n'était pas posé dans les termes que le souhaite aujourd'hui le Quotidien. Pourquoi notre confrère a-t-il attendu la fin de la polémique pour poser les problèmes liés au théâtre qui lui tiennent à cœur?

Or, il est évident que la seule question qui était jusqu'ici au centre des débats, est bien celle des relations entre des bailleurs de fonds et des acteurs culturels. Problème déjà suffisamment complexe et difficile à régler que vouloir trop embrasser, comme le souhaite le Quotidien, apparaît comme présomptueux.

CONDAMNÉ À LA QUALITÉ

Vollard est une troupe de théâtre qui a choisi d'être professionnelle. Ce qui n'est pas une voie facile dans un pays qui ne compte que 600.000 habitants, qui n'a pas de traditions culturelles théâtrales et où la télévision est un puissant concurrent. Tout ceci condamne donc à produire des spectacles de qualité qui puissent ensuite être exportés donc «consommés» ailleurs et éventuellement rentabilisés en termes économiques.

C'est ce créneau là que Vollard a choisi ces dernières années. Il a largement puisé dans l'Histoire et l'imaginaire réunionnais pour monter des pièces dont le succès dépasse le seul cadre de notre île. Si Marie Dessembré, Nina Ségamour, Torouze ont été localement appréciés, Etuves ou Lepervenche, chemin de fer sont des pièces dont la notoriété est très large.

Vollard c'est donc d'abord un théâtre réunionnais aboutissant à des créations réunionnaises ou aussi à des productions de pièces étrangères.

Le succès de Vollard ne doit cependant pas porter préjudice aux autres troupes travaillant à La Réunion qui, elles aussi, doivent être aidées avec équité. La diversité de statuts de ces troupes, la multiplicité des créations doivent être appréhendées comme autant de moyens pour créer une tradition du théâtre à La Réunion.

Tout décideur, responsable, doit s'élever au-dessus des rivalités, des affrontements normaux entre troupes pour leur apporter encouragement et, lorsque le problème lui est posé, de régler en des termes acceptables une question de financement.

UN DÉPASSEMENT DE DÉPENSES

En ce qui concerne le récent incident Vollard, il est bon de savoir que «Millénium» est une pièce programmée pour 1993 et dont la création a été avancée provoquant, du coup, un dépassement de dépenses. Vollard s'est alors retourné vers ses bailleurs de fonds traditionnels. A-t-il adressé sa demande de subvention en temps voulu? Vollard a-t-il compris qu'une collectivité à des règles de fonctionnement notamment budgétaire qui lui impose des contraintes et qu'il est difficile de satisfaire une requête faite en milieu d'année? La demande de Vollard a-t-elle été adressée et s'est-elle «égérée» dans le circuit administratif de la Région?

Il fallait dépasser cette situation provoquant malentendus et différents et avoir une vision d'avenir qui élimine ce type de cas.

C'est dans cette voie que l'on s'est engagée. La proposition a été faite d'une concertation et d'une discussion entre les collectivités, l'Etat, Vollard et les autres troupes d'une programmation sur trois ans des subventions. Des protocoles seront signés qui créeront pour les signataires des engagements concrets.

UNE PLUS GRANDE LIBERTÉ

A l'intérieur de ce «contrat» chaque troupe aura une liberté beaucoup plus grande qu'actuellement. Elle sera libre de disposer à sa guise de la dotation qui sera la sienne.

On ne devra donc plus renouveler les incidents actuels. C'est un souci de transparence et la volonté de manifester un esprit de responsabilité qui ont été à la base de l'accord signé samedi.

celui-ci va, dans l'immédiat, permettre à Vollard de régler ses problèmes de trésorerie. Les 500.000F qui lui ont été alloués sont, en partie, une avance remboursable sur 3 ans faite par le Conseil régional et le Conseil général et, en partie, une avance sur le budget 93 de l'Etat et de la ville de Saint-Denis. Ce protocole anticipe sur la programmation triennale qui devra être, elle, négociée très rapidement.

Qui pourrait donc regretter tout cela, sinon un journaliste chagrin qui voit dans cet acte de partenariat, un «acte d'allégeance» des institutions à l'égard de Vollard. Comme si, à La Réunion, on était encore à l'époque de la royauté.

J.T.

Théâtre Vollard
500.000 francs
pour «Millénium»

(Page 6)